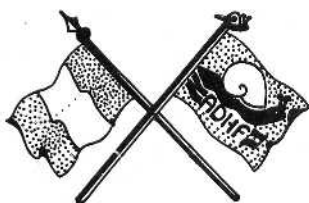


# l'escargot qui flotte



Petit Journal naviguant à contre-courant

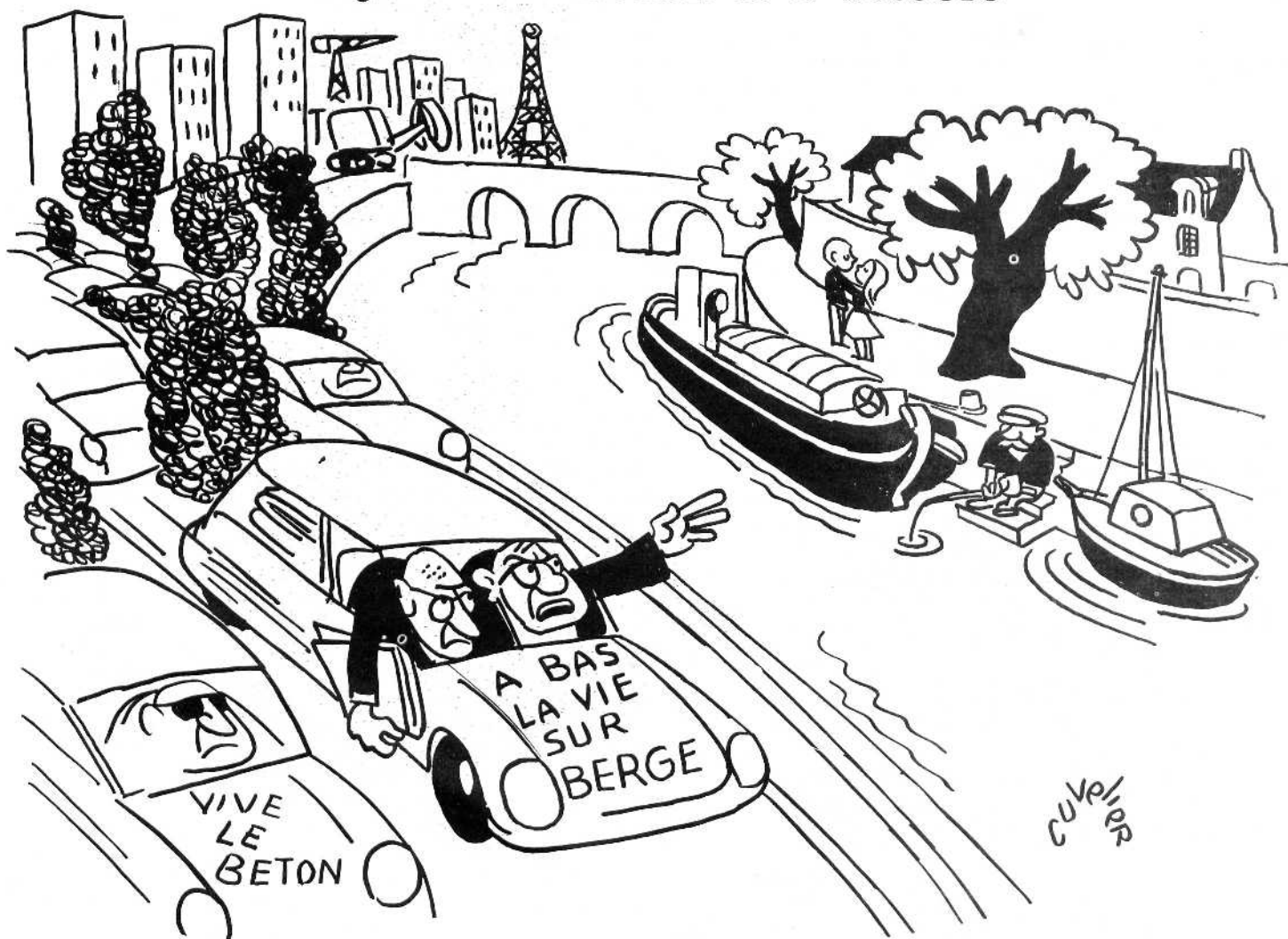


octobre 1978

## MOBILISATION GENERALE

L'habitat fluvial en danger

● journée d'action le 8 octobre



### Sommaire

- Lettre ouverte à Jacques Chirac
- Dossier « Expulsion »

p.2  
p.3

- Menaces sur la banlieue
- Spécial « Assurance »
- Bonnes adresses et petites annonces

p.3  
p.4  
p.4

## Lettre ouverte à M. Chirac, Maire de Paris

Monsieur le Maire,

Je voudrais vous parler ici de la Seine, et des bateaux. Un sujet qui vous tient à cœur, si j'en crois un récent débat au Conseil de Paris, et que je connais bien. Je vis en effet sur l'un de ces « objets flottants » dont votre adjoint Monsieur Bernard Rocher a parlé avec beaucoup de morgue à la tribune de l'Hôtel de Ville.

Si nous avons été surpris, touchés même par ces propos méprisants, nous avons été plus encore choqués, je dois vous le dire, par l'ignorance des choses de la Seine, de la navigation et des bateaux qui éclate, qui fuse à chaque ligne du rapport de M. Rocher sur « l'aménagement des berges de la Seine, et du bassin de l'Arsenal ».

N'allez pas croire que ma réaction est une réaction de dépit à votre décision de « vider » tous les bateaux logements de Paris, bien que vous ayez dit le 12 mai 1977 que vous envisagiez « de développer les activités de plaisance et l'habitat fluvial ».

Après tout, ni vous, ni M. Rocher, ni les autres membres de la commission chargés de régler le sort du fleuve ne sont obligés d'aimer les bateaux. C'est une attitude qui peut se concevoir. Un conseiller de Paris habitué aux questions d'urbanisme n'a pas forcément la fibre batelière. Quant à Monsieur Ligen, votre directeur de l'urbanisme, chacun sait depuis l'affaire de la voie express rive gauche qu'il a plutôt un faible pour l'automobile. Le directeur du Port autonome de Paris, lui, nous ne savons que trop ce qu'il pense des bateaux, nous aimerions qu'il leur porte autant d'intérêt qu'aux Ponts, qu'aux « ouvrages d'art », qu'aux gros « convois » de plusieurs milliers de tonnes qui naviguent en Seine comme en terrain conquis, qu'aux tonnages réalisés par le Port. J'allais oublier la représentante des monuments historiques. Elle a bien le droit de se moquer des bateaux. Ce ne sont pas de monuments, les pauvres ! Sait-elle seulement que ces péniches qui font partie de tant de paysages de canaux et de rivières, sont « déchirées », « cassées » par centaines chaque année ? Et que cette œuvre est d'ailleurs largement subventionnée par l'Etat ? Monsieur Rocher, président de la commission le sait-il lui-même ? Nous aurions pu le lui dire en tous cas.

Non, pas de dépit, seulement une sainte colère devant les inexactitudes, les approximations d'un rapport qui a valeur de projet.

Commençons par la Seine, le fleuve, l'eau.

N'est-ce pas elle qui doit bénéficier tout de suite, sans délai, de toute l'attention des pouvoirs publics. Nous sommes bien placés pour témoigner de l'horrible pollution dont elle souffre. Combien d'hécatombes de poissons depuis deux ans ! Sans parler de l'empoisonnement chronique, des ordures, des détritus, des épaves de toute sorte qui dérivent. « Ce sont les autres, les communes en amont qui elles n'épurent pas leurs eaux usées » affirmez-vous. Etes-vous bien sûr qu'aucun égoût dans Paris n'a échappé à votre vigilance, n'a été oublié dans le grand raccordement sur Achères ? Ne vous êtes vous jamais promené le long du quai Saint Michel, face au Palais ? Si vous n'avez jamais vu, ni senti un égoût parisien se déverser en Seine, allez-y donc. Cela aussi, nous l'aurions bien dit à M. Rocher.

Celui-ci a écrit des paroles inoubliables sur l'activité portuaire, la navigation. Il est bon, en effet, de rappeler que Paris est né de la Seine. Mais aujourd'hui la Seine se meurt, pas seulement parce qu'elle manque d'oxygène, mais parce que l'on y navigue de moins en moins.

Toutes les gravures de l'ancien temps montrent la capitale envahie de bateaux, les quais pleins d'une animation fébrile. Aujourd'hui, l'augmentation des transports réalisés dans la circonscription du Port Autonome de Paris,

concerne d'abord les infrastructures situées en banlieue.

Les gros convois chargés de sable, de gravats, de charbon ne doivent pas faire illusion. S'ils représentent les plus gros intérêts (demandez-le donc à Monsieur Flechet, lui aussi membre de la commission au titre de la Chambre de Commerce de Paris et... du Port Autonome) ils ne peuvent prétendre se substituer à une batellerie artisanale qui fut prospère, aujourd'hui en perdition. Monsieur Rocher le sait-il ? Nous aurions pu le lui dire et les mariniers encore mieux que nous. Pourquoi donc n'a-t-il pas entendu un seul marinier ?

Ce marinier aurait pu lui raconter son travail, dur, pénible, la vie du port aussi. Il aurait peut-être pu dire ce qu'il pensait du projet de transfert des installations portuaires et suggérer quelques mesures susceptibles de venir en aide à la batellerie... Car il a été décidé de supprimer tous les ports du centre historique. On ne sait pas en revanche comment ces ports seront remplacés dans l'immédiat.

Quant aux bateaux logements, vous dites d'eux qu'ils n'ont de bateaux que le nom et même pas l'apparence. Je suis surpris. Encore faudrait-il s'entendre sur ce que l'on appelle bateau. En tout cas la plupart de mes amis vivent sur de vrais bateaux — à moins que les péniches n'aient pas droit à ce titre — qui flottent et qui naviguent. Nous sommes nombreux à partir en Seine pour les vacances ou sur les canaux. Tout cela nous aurions pu le dire et le prouver à M. Rocher.

M. Rocher prétend que nos coques sont inamovibles. Mais sait-il que les autorisations de stationnement ne sont accordées qu'aux navires en état de marche ? Sait-il que les services de la Navigation contrôlent le fonctionnement de la machinerie, l'existence d'équipements de sécurité ? Myis comment le saurait-il ?

En nous qualifiant de squatters, il semble ignorer que notre association a négocié durant deux ans avec les fonctionnaires du Port Autonome de Paris pour obtenir en fin de compte un véritable « statut de l'habitat fluvial » prévoyant pour les bateaux qui stationnent dans Paris la perception d'une taxe. Taxe que nous acceptons bien sûr mais que nous attendons toujours. Monsieur Rocher semble ignorer cela, aussi.

Enfin, au sujet de l'animation des quais, on semble penser qu'elle ne peut exister tant que des bateaux sont amarrés le long des berges.

C'est ignorer que ces bateaux-là, nos bateaux sont un but de promenade. Venez le dimanche au Port Saint Bernard, au Pont Neuf, au Touring, près de la Tour Eiffel. C'est là que l'ont vient flâner. Si M. Rocher avait demandé aux promeneurs ce qu'ils trouvaient d'intéressant à ces « objets flottants », certains lui auraient peut-être répondu qu'ils venaient rêver.

Est-il choqué par la mauvaise tenue des quais ? Mais il est mieux placé que quiconque pour savoir que depuis toujours la ville les a laissés à l'abandon. Entretien réduit au strict minimum, pas de ramassage des vieux papiers, encore moins des ordures. Le dédain, l'ignorance totale.

On ne peut pas apprendre du jour au lendemain à aimer ce qu'on a méprisé. Question de sensibilité, de connaissance, de passion pour le fleuve, nous aurions pu sans doute lui être de quelque utilité. Pas seulement nous. Ne sommes nous pas des parisiens comme les autres ? Dommage que vous n'ayez pas cru bon de nous recevoir, Monsieur Not-Maire, malgré nos demandes répétées. Nous aurions pu vous expliquer tout cela.

Xavier Esselinck  
Président de l'Association de  
Défense de l'Habitat Fluvial

### Les Mobiles

Pas beaux, pas nets, M. Rocher, adjoint au maire, et président de la commission chargée de mettre au point le réaménagement des berges dans Paris, n'aime pas les bateaux. Mais plus que les longs développements, les extraits du projet de délibération présentés le 11 septembre devant le Conseil de Paris parlent d'eux même. Il faut tout de même savoir que les élus de la capitale, nos élus ont entériné ce texte comme un seul homme, à l'exception des élus communistes et socialistes qui ont eu le bon goût de ne pas prendre part au vote.

« Les bateaux logement devront être totalement proscrits des rives du centre historique de Paris, entre le pont d'Austerlitz et le pont de Bir Hakeim... »

Ainsi devrait disparaître l'injustice que constitue à mes yeux, l'accaparement des berges de quelques-uns des plus beaux sites de Paris, par quelques dizaines de personnes. »

« Les utilisations diverses liées à la présence du fleuve s'effectuent le plus souvent dans des conditions très contestables qui forment un véritable « détournement d'usage » et une pollution visuelle de ce site.

C'est ainsi que les possibilités d'amarrage offertes aux bateaux de plaisance sont essentiellement exploitées par une catégorie particulière d'usagers dont la pratique s'apparente davantage à celle du « camping sauvage » qu'à celle de la navigation fluviale.

C'est ainsi que quatre vingts habitations flottantes, n'ayant de bateaux que le nom, et à peine l'apparence, occupent, parfois en véritables « squatters »,...

Bien que les possibilités réglementaires dont dispose le Service de la Navigation soient assez étendues, il n'en a été fait jusqu'à présent qu'un assez rare usage, faute d'une volonté claire de la Ville de Paris à cet égard.

Cette situation est, en outre, choquante du point de vue de l'équité : alors que tout propriétaire d'immeuble, habitant ou commerçant des quais hauts, ne peut modifier une vitrine ou une fenêtre, ouvrir une lucarne dans son toit, apposer une enseigne sans autorisation des services de la Ville et des Affaires Culturelles, il est loisible à quiconque, trois mètres en contrebas, de venir s'amarrer au quai de façon sauvage, par tolérance, ou avec une autorisation provisoire, d'y stationner de manière permanente, d'y édifier n'importe quelle superstructure ou baraquement, de les peindre de la couleur de son choix.

En parlant du Touring Club :

« Il sera veillé à ce que les bateaux qu'il accueille ne revêtent pas le caractère d'habitations flottantes ».

LE MAIRE NE CACHE PAS SON INTENTION : D'AILLEURS, IL L'A DIT EN CONFERENCE DE PRESSE LE 11 SEPTEMBRE « JE LES VIDERAI JUSQU'AU DERNIER ».

### La journée d'action du 8 octobre

Afin de riposter à cette décision d'expulsion prise unilatéralement, sans la moindre consultation (deux demandes d'audience adressées à la mairie sont restées lettres mortes jusqu'au... lendemain de la fameuse délibération), l'ADHF secteur Paris, réunie en assemblée générale extraordinaire le 22 septembre dernier a décidé de lancer une campagne de

sensibilisation et d'information sur l'habitat fluvial, les bateaux logements de Paris, leur statut actuel (ou plutôt son absence) et nos revendications.

Point fort de cette campagne, la journée d'action du 8 octobre. A l'heure où se dérouleront en aval du Pont d'Iéna les 6 heures de Paris, tous nos bateaux devront être pavonisés (guirlandes, pavonis à très petits prix seront disponibles). Une affiche pourra également être apposée sur chaque marquise.

Si le nombre de volontaires (au moins quinze) le permet, et si le temps n'est pas trop maussade, un défilé, plutôt du genre ballade collective que démonstration, aura lieu dans Paris.

L'intérêt que la presse accorde d'ores et déjà à cette manifestation, occasion unique de faire passer notre message dans l'opinion, justifie que chacun y contribue activement.

Cette journée devra également être très favorable à la collecte des signatures et à la distribution des tracts, auprès des promeneurs et des badauds qui afflueront sur les berges.

Pour ce qui concerne la campagne de presse, un certain nombre d'articles sont déjà parus, d'autres sont à paraître. Nous avons engagé un travail de prospection systématique auprès des quotidiens, des hebdomadaires, des radios, des magazines.

La plupart des journalistes contactés se déclarent disposés à faire écho à notre réaction. Ceux d'entre vous qui ont des relations privilégiées avec des journaux ou certains de leurs collaborateurs sont priés de le faire savoir à Xavier Esselinck (Bateau Alma, tél : 634 63 47).

Cette campagne va coûter cher. Il semble normal que les bateaux de Paris, en plus de leur cotisation de 50 F fassent un effort financier exceptionnel.

### Nous proposons

- que l'aménagement indispensable des berges en promenade soit lié aux activités traditionnelles du fleuve, en particulier à la présence de bateaux.
- qu'une réelle concertation de tous les usagers soit engagée sur cet aménagement.
- qu'un vrai statut fixant les droits et les obligations de l'habitat fluvial et autorisant le stationnement des bateaux dans Paris soit enfin défini.

### Menaces sur la banlieue

La mesure d'expulsion que doit prendre Jacques Chirac à l'égard des bateaux logements de Paris ne doit pas dissimuler les menaces qui se font de plus en plus pesantes dans certaines communes de banlieue. C'est ainsi que Lagny (sur la Marne) qui avait accepté le principe du transfert de domanialité des berges s'est ravisé au dernier moment. La ville de Saint Maur l'a accepté, mais elle ferait bien machine arrière. Et Saint Fargeau (sur la Seine) manifeste l'intention d'annuler ses engagements avec le Port Autonome.

Tout se passe comme si l'exemple de Paris faisait tache d'huile. La présence des bateaux, décidément, n'entre pas dans les normes de nos élus. Il suffit d'un grincheux de riverain pour que toute une communauté flottante se voie menacée.

Raison de plus pour serrer les rangs et exiger pour les bateaux le droit de s'amarrer quelque part, d'avoir un droit de stationnement reconnu dans leur port d'attache. Et pour leurs occupants, le droit de vivre sur l'eau si ça leur chante.



La Police Collective des Artisans auprès de laquelle nombre d'entre nous ont assuré leur bateau a pris contact avec nous au mois de juin. Elle se propose d'établir une « police » sur mesure pour les bateaux logements. (Voir conditions ci dessous).

La P.C.A. dispose d'un réseau d'agents et de correspondants lui permettant d'intervenir très rapidement. Mais elle insiste sur la nécessité de la contacter aussitôt, en cas de sinistre.

## Conditions 1.1.78

Avant toute prise de risque, nous faisons visiter le bateau par un expert dont les frais sont à notre charge.

Si le propriétaire ne peut nous fournir toutes pièces justificatives du bon état du fond de son bateau, celui-ci devra être mis en cale sèche pour la visite de l'expert.

**Garanties de base :**

Recours de tiers, dommages aux ouvrages d'art, surestaries au tiers, accidents corporels au tiers .....	10.000.000
Retirement .....	150.000
Corps et moteur .....	150.000
Mobilier .....	70.000

**Prime de base annuelle, Hors Taxes : F. 1.500**

Le contrat prend effet à la souscription, par le versement de la prime de base, augmentée des taxes en vigueur (actuellement 8,75 %)

Pour des capitaux supérieurs à ceux indiqués ci-dessus, il y aura application d'une surprise sur les dépassements de valeurs.

Les propriétaires des bateaux susceptibles de naviguer doivent se conformer à la législation en vigueur et posséder en particulier tous les documents et autorisations administratifs exigés pour ce type de bâtiments.

La garantie des assureurs ne pourrait être acquise aux assurés qui n'auraient pas satisfait à ces obligations.

Pour les bateaux effectuant des déplacements, il sera perçu une prime complémentaire à la prime de base en fonction

de la puissance du moteur :

jusqu'à 50 CV .....	F. 300,
de 51 à 100 CV .....	F. 325,
de 101 à 150 CV .....	F. 350,
de 151 à 200 CV .....	F. 375,
de 201 à 250 CV .....	F. 400,
au delà de 251 CV .....	F. 500,

Cette prime indivisible couvre un mois de navigation et doit être majorée des taxes légales en vigueur.

## TRES IMPORTANT

Lorsque l'assuré veut effectuer un déplacement, il est tenu de nous en aviser 48 heures à l'avance en nous adressant également la part de prime mensuelle correspondante.

Si ces deux conditions n'étaient pas remplies, aucun sinistre survenu en cours de navigation ne pourrait être pris en charge.

Ces quelques éléments ne peuvent s'appliquer pour des bateaux aménagés d'une façon particulièrement luxueuse (revêtement des parois en bois exotique, tissus d'ameublement précieux, etc...) ou ayant à leur bord un mobilier de grande valeur (œuvres d'art, tableaux de maître, etc...) justifiant une tarification particulière.

## GARANTIE « VOL »

Cette garantie peut être accordée dans certaines cas, sous réserve que le bateau soit occupé en permanence et que des sécurités soient prévues à chacun des accès aux logements. Taux de prime : 1,5 % du capital garanti + taxes franchise non rachat de F. 500,00 par évènement.

Pour toute expertise avant garantie, sauvetage à la suite d'un sinistre en région parisienne, nous demandons l'intervention du :

Cabinet d'expertise GAMBIER Père et fils

20, rue Marie-Laure

92270 BOIS COLOMBES

tél : 242.14.72. 242 58 94

Accessoirement, celui-ci peut conseiller nos assurés pour leurs projets de transformation, d'aménagement ou éventuellement de réparations dans le cadre de l'entretien.

## BONNES ADRESSES

● **Robinets** très bonne qualité, avec 40 pour cent de réduction. « Stella » 32, avenue Denfert Rochereau 94210 Ville-neuve la Garenne. Tél. 885 11 89.

● **Groupes Hydrophores Marelli.** 1.500 F (H.T.) le Kit à monter soi même. Cuve de 150 litres, moteur 24 volts, insu-flair, clapet anti retour, macro contacteur. Tél : DEF 00 53 et 333 66 33.

● **Poêles Deville** avec 15 pour cent de réduction. 9 bis boulevard des Filles du Calvaire. Paris. Tél. 343 76 00.

● **Citernes Werit.** Citernes en plastique alimentaire. 1.100 et 1.650 litres, pouvant être disposées en batteries. 25 pour cent de réduction pour les achats à l'unité et 44 pour cent pour achats groupés. 7 rue de l'Industrie Wissembourg 67 160.

● **Batteries Mahieu.** Le minimum pour un bateau logement : 4 batteries de 6 volts (350 AM) 2.500 TTC. 6, rue Curton. Clichy.

● **Cordages,** ficelles en tout genre : Corderie Joly 32 rue Boinord Paris 18ème.

● **Chantier Van den Bosch.** Pour tous travaux, carénage, etc. Et, parfois de bonnes occasions. 60 quai Alfred Sisley 92 390 Villeneuve la Garenne.

● **Jardinières Chanal** 43 rue Beaubourg 75 003 Paris (20 pour cent de remise).

● **Plexiglas** au prix d'usine. M. Didier, Isolant Alanic, 34 à

40 rue du Moulin Vert. Paris. Tél. 540 45 21.

● **Sondage électronique** des fonds de bateaux sans sortie de l'eau pour environ 400 F (prix de la demi-journée). Se renseigner à l'A.P.A.V.E. service C.N.E. 13 à 17 rue Salneuve 75 017 Paris. Tél 766 51 51.

● **Moteurs hors-bord Suzuki** pour annexes et bachots avec 25 pour cent de réduction au Comptoir Clipper Nautique. 17-23 rue Sébastien Mercier (75015 Paris).

(A toutes ces adresses, les adhérents de l'A.D.H.F., munis de leur carte recevront le meilleur accueil et feront les meilleurs affaires).

## ANNONCES

● **A VENDRE :** Groupe électrogène Homelit. 2.750 watts. Entièrement révisé 3.500 francs. M. Duhamel Péniche Bethanie Face au 11 quai Saint Bernard. Paris 5ème. Tél. 634 63 49.

● **A VENDRE :** (mais nous avons reçu ces deux annonces au mois de juin! ).

– Péniche 38,50 m visible à Saint Mammès. Moteur Berliet de 190 CV. 42.000 Francs. Se renseigner auprès de M. Xavier le Roy. Tél. 720 78 00 P. 65 05.

– Péniche maritime 20 m x 5 entièrement aménagée pour 8 personnes + W.C, cuisine, électricité, eau, téléphone. Port Marly.

Contacteur E. Hallam. Tél. 916 22 75.